



**l'escargot  
qui flotte**

**Décembre 83**

Le journal des  
bateaux - logements  
c'est....

L'éclargot qui flotte  
l'organe de l'ADHF



OUAHAHAHAH

quel Organe!

# "Les braves gens n'aiment pas

que..."

FAUT-IL RESOUDRE LE PROBLEME OU LE SUPPRIMER ?

L'AVENIR DE L'HABITAT FLUVIAL EN JEU

"Les braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux" chantait Brassens. Est-ce la raison pour laquelle les autorités s'acharnent contre ceux qui veulent vivre sur l'eau ? On peut se le demander car depuis une quinzaine d'années, si les prétextes et les moyens changent, le but est le même : en finir avec ces gens qui osent vouloir ne pas vivre tout-à-fait comme tout le monde.

Les dernières péripéties de cette traque se déroulent au sein d'une commission, nommée par le Ministre des Transports, et présidée par M. GREGOIRE déjà auteur d'un rapport sur la batellerie commerciale. La confiance qu'inspire cet homme à l'honnêteté intellectuelle rigoureuse laisse quelque espoir aux habitants de l'eau. Mais les thèses que développe l'administration sont tout à fait dangereuses :

## UNE ADMINISTRATION DEMISSIONNAIRE

Les services de la navigation et les ports autonomes quand ils sont concernés reconnaissent qu'ils sont incapables de résister aux pressions des collectivités locales quand celles-ci refusent le stationnement des bateaux sur leur territoire. On sait d'ailleurs qu'ils sont incapables également de résister quand il s'agit de permettre le stationnement d'un bateau "pistonné". Cette démission de ses responsabilités ne peut pas durer longtemps, l'administration le sait. Alors elle souhaite purement et simplement se décharger de la décision sur les maires. Au nom de la décentralisation bien sûr qui sert ici de prétexte à la lâcheté.

## DES MAIRES FRILEUX

Les maires ont donc été consultés; leurs réponses sont celles de toujours : pour la plupart ils ne répondent pas ou disent que le problème ne les concerne pas, deux façons de dire qu'ils ne veulent pas en entendre parler.

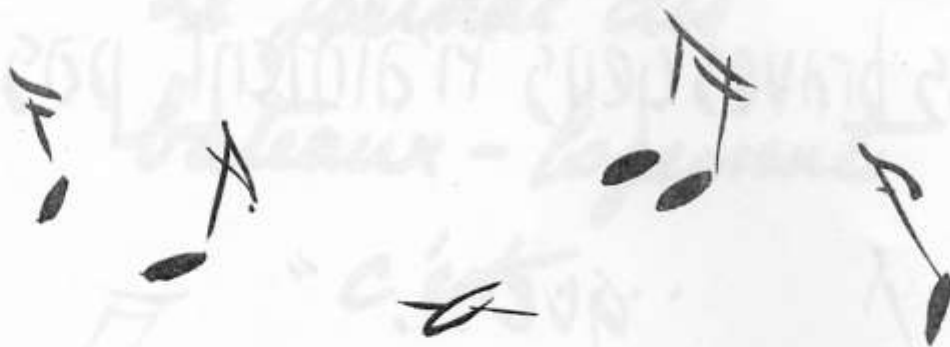
Ceux qui se prononcent, acceptent le principe de l'habitat sur l'eau mais ajoutent que malheureusement ce sera impossible ou difficile dans leur commune à cause des riverains, des pêcheurs à la ligne, de la sauvegarde de l'environnement ... autrement dit : d'accord mais très peu, et si possible chez les voisins..

## CEUX QUI RAISONNENT COMME DES TAMBOURS

Les arguments utilisés pour lutter contre la vie sur l'eau sont d'une débilité affligeante : voici quelques exemples (les mots entre guillemets sont des citations de fonctionnaires ou d'élus) :

- les bateaux qui stationnent sur une rivière sont "une pollution visuelle",
- la principale motivation de ceux qui veulent vivre sur l'eau est la "spéculation",
- il faut faire payer cher la possibilité d'habiter sur l'eau car c'est un "privilège",
- les gens qui veulent vivre sur l'eau sont des "squatters" ou "un genre de romanichels" ...

Ces arguments ne tiennent pas debout mais il portent à force d'être répétés. Ces propos semblent sortis d'Hara-Kiri, journal bête et méchant, et pourtant ce sont des gens soi-disant responsables qui nous les ont tenus.



#### UNE MENACE POUR TOUT LE MONDE

Les premières attaques sont parties de Paris (en 1976) contre les bateaux-logement classiques. Aujourd'hui elles concernent toute la région parisienne et aussi bien les voiliers habités. Demain ce sera la France entière et aussi bien les marins à la retraite vivant sur leur bateau, les plaisanciers, les pontons-logement ou les péniches transformées.

Cette menace est d'autant plus grave que des textes seraient en préparation pour créer des fourrières, autoriser le déplacement d'office des bateaux aux frais des propriétaires, dire que les bateaux sont passibles des tribunaux s'ils ne paient pas une place quelque part.

Quant aux tarifs rien n'a encore été décidé mais on a parlé "d'attribution des places par adjudication" (sic), c'est-à-dire vente des places aux enchères. La sélection par l'argent est-elle en route ?

#### LES PROPOSITIONS DE L'ASSOCIATION DE DEFENSE DE L'HABITAT FLUVIAL

- l'habitat sur l'eau doit être reconnu comme une des utilisations normales de la voie d'eau, dans le respect des droits des autres usagers.

- l'habitat sur l'eau peut avoir plusieurs formes : habiter dans un bateau de commerce, habiter sur un ponton, habiter dans un bateau de plaisance ...

- l'habitat sur l'eau doit bénéficier d'autorisations de stationnement de longue durée aux formes variables selon les cas : amodiation, concession, jouissance privative ...

- le stationnement est autorisable partout où des considérations techniques ou d'environnement ne le rendent pas impossible.

- la gestion des emplacements de stationnement (leur nombre et leur attribution) doit être faite par des commissions tripartites : administrations, collectivités locales, usagers.

- les autorisations doivent être délivrées selon les cas par les responsables de la navigation ou des ports autonomes.

- les redevances de stationnement doivent être de l'ordre de celles actuellement perçues (de 50 à 500 F par mois, selon les lieux).

#### DEFINIR UNE REGLE DU JEU ACCEPTABLE PAR TOUS

La Commission Grégoire a été créée car les relations usagers-administration étaient arrivées à un point de rupture. Elle ne servira à quelque chose que si elle permet l'établissement d'une nouvelle règle du jeu acceptable par tous. Sans doute les usagers devront-ils admettre que le nombre des places possibles est relativement faible, que Paris, sa région et les grandes villes de province seront très vite saturés et qu'ils devront accepter des efforts nouveaux pour mieux intégrer leurs bateaux à l'environnement. Mais de son côté l'administration devra reconnaître l'habitat fluvial comme une nouvelle utilisation de la rivière sans vouloir la réserver aux plus riches ou aux plus pistonnés, sans vouloir parquer les bateaux dans ces sortes de ghettos, sans vouloir imposer des contraintes techniques exorbitantes.

La reconnaissance de l'habitat fluvial n'est d'ailleurs qu'un élément d'un projet beaucoup plus vaste : l'intégration des rivières dans les cités, l'intégration de la vie de la rivière et de la vie de la cité. Ceux qui ont choisi de vivre sur l'eau tout en travaillant à terre ne sont-ils pas tout désignés pour favoriser ce rapprochement

M. Mercier  
Président de l'A.D.H.F.



## ARRET DES POURSUITES



Parallèlement à la Commission GREGOIRE, l'A.D.H.F. avait demandé l'ARRET IMMEDIAT des poursuites engagées contre les bateaux en stationnement irrégulier.

Il était en effet incompatible d'entamer le dialogue avec l'Administration alors que le rouleau compresseur continuait d'avancer ... Ce qui a été obtenu :

Cela concerne les bateaux qui étaient poursuivis, mais aussi les nouveaux arrivants (quel que soit le type de procédure).

### 1. ASTREINTE :

Le Ministère des Transports accepte de transiger sur le montant des astreintes liquidées par le Tribunal Administratif et le ramène à un montant symbolique.

Il faut que les personnes concernées adressent une demande de transaction au Ministère. (Il s'agit de ceux qui ont reçu signification du jugement du Tribunal Administratif liquidant les astreintes).

Les poursuites sont donc SUSPENDUES pour les "anciens" poursuivis.

MAIS, toutes les nouvelles infractions seront constatées et feront l'objet de Procès-Verbal que l'Administration garde sous le coude pour le moment.

### 2. LA PLEINE TAXE :

Le Conseil d'Administration du Port Autonome rémène la redevance pour les occupants sans titre au même tarif que les autres.

La pleine taxe demandée aux bateaux sans autorisation est donc réduite à 20 % de son montant.

Des factures rectificatives seront donc émises.

En bref, les gros collectionneurs (et les petits) de poursuites sont soulagés... Pour le moment, la machine infernale s'est arrêtée, JUSQU'A QUAND ?

Tout dépendra de l'issue de la Commission GREGOIRE.



# AK!

## L'Amour..

L'amour, vous connaissez ?

L'Ile de l'Amour, vous avez des idées ?

La fête de l'Ile de l'Amour, vous n'avez jamais vu ?

Alors vous ne pouvez pas imaginer !

Pourtant elle est devenue une tradition pour les membres de l'A.D.H.F. qui, tous les ans, une fois les crues parties, préparent leur première sortie sous forme de carnaval. Question de chasser les mauvais souvenirs de l'hiver durant le week-end de la Pentecôte.

L'idée avait mûri depuis longtemps dans la tête d'un fêtard inconditionnel et depuis 1979 le vaillant capitaine de l'"Emile" se démène sans ménagement pour que la fête soit un succès. Cette année les eaux furent contre lui et la Pentecôte tomba dans le courant trop fort des crues sans fin. La date du 11 juin ne trouva guère d'amateurs, et c'est en septembre - juste après la réouverture de l'écluse de Saint-Maurice - qu'un coup de fil avertit la navigation : la fête annuelle de l'A.D.H.F. se tiendra le week-end du 25 septembre.

Départ en ordre dispersé l'"Emile" d'abord - il faut couper les orties, préparer une bonne passerelle, voir si la maison tient toujours debout - l'"Alma", le "Vas-y", l'"Orion". Le "Mermoz" échange le Touring Club contre le Quai St. Bernard - histoire d'avancer un peu - , le "Scheldezoön" pousse jusqu'au Quai Schaken après un passage en un temps record de l'écluse de St. Maurice, car il ne manque que 5 mn jusqu'à sa fermeture et l'éclusier doit avoir un rendez-vous !

L'écluse de St. Maur et son tunnel restent sur la gauche ; nous voilà sur le bras mort de la Marne, la boucle pour les amoureux. A notre droite l'île Pisse-Vinaigre ; un coup de corne, un coup d'arrière - heureusement qu'il n'y a pas de courant -, et le "Scheldezoön" est arrivé. On prend un verre et voici qu'arrive la capitaine hardie de L'Ark taillant quelques arbustes au passage pour se mettre à couple. "Corne sur corne" arrivent une douzaine de bateaux. Les 300 Watts de la sono de Villevieille arrivent à la godille, comme le pinard et le pain Poilane.

Un petit temps de répit nous est accordé, mais dès 16h Duguet trépigne, engueule tout le monde : c'est alors que bancs et tables, nappes et décoration se mettent en place. Pendant ce temps l'équipe de Villevieille, Gauthier et Cie, tire inlassablement des dizaines de mètres de fil, tripote le ventre de l'ampli, crame fusible sur fusible... puis retentit l'éternel, le bien aimé "Cé, Cé, Cé, Célimène". C'est alors que le dernier des voisins terrestres de St. Maur à compris : la nuit sera de nouveau chaude sur l'Ile de l'Amour.

D'abord elle est copieuse : taboulé, salade de riz raffinée, tomates œufs durs et à la sauce secrète, petit salé aux lentilles, quiches onctueuses... saucisse sèche, jambon du pays - quel pays ! - roquefort, fromage aux noix, camembert à gogo. Le gâteau au chocolat fondant est au bout du buffet, la tarte à l'abricot délicieuse, le gâteau sec pas terrible ; mais dépêche toi d'avoir une cuillère, de la salade de fruits exotiques ! côté vin, ça va aussi. L'horrible 11<sup>e</sup> vinaigre a fait place à des gros rouges sympatiques du Gard, de Tain, du Roussillon et parfois une main heureuse tombe sur un "Château 79".

La musique ? elle n'arrête pas - des rocks et des rocks et encore des rocks, des jerks, un tour de Célimène, un petit coup de tango ; un slow ? - mais pas à cette heure-ci ! ça saute, ça boit, ça se défonce sous les guirlandes multicolores de Véronique. Minuit passé le petit salé trouve encore des adeptes, pourtant les premiers partent. Alors triomphent ceux du Touring : "nous allons clôturer la fête" ! Ne vous laissez pas faire, fidèles de l'Ile de l'Amour, tenez bons amis de l'A.D.H.F. ! du rock encore et puis quand même une série de slow, d'interminables "derniers coups", puis dans les brumes du matin tout proche on "boucle" ensemble. Bravo Touring garde à vous autres, qui cette année furent peu nombreux. Dimanche matin fut dur ! odeurs de café, de pain grillé, de petit salé - il y en a qui ne se laissent pas faire - réveillent les retardataires. Juste à temps pour assister à la tournée électorale de notre Président qui distribue gracieusement croissants chauds, pains aux raisins et commentaires encourageants aux réssuscités de la fête. Pendant ce réveil prolongé l'équipe des plongeurs se relaie déjà dans le tunnel de l'Hélice du "Vas-y".

Philippoune est parmi les premiers à essayer de sortir un maudit câble de là, mais frigorifié il passe la combinaison à Laurent, Xavier, Eric et Gauthier. On progresse, lentement mais sûrement, pour sortir enfin ce foutu bout de ferraille à l'aide d'un tire-fort.

Un dernier Gyn Tonic, des bises à gauche, des accolades à droite, un dernier coup de corne et voilà que se termine la grande FETE DE L'AMOUR.

Katya EHRMANN.



# THAT'S THE WAY



L'amour, vous connaissez ?



La fête de l'Ile de l'Amour



la nuit sera de nouveau chaude  
sur l'Ile de l'Amour.



# L'ESCARGOT FLOTTANT

## BAVE



La vie sur les péniches habitables

Qu'ils soient privilégiés ou marginaux, les habitants des péniches "boatpeople" comme les surnomme péjorativement l'Administration, sont avant tout des passionnés d'eau douce. Confrontés à des problèmes pratiques quotidiens, ils se battent pour le droit de rester vivre sur les berges de la Seine. Il n'existe pas encore de statut de l'habitat fluvial. Pour les 150 escargots flottants de Paris, la situation est précaire et arbitraire. Un projet de statut risque de voir le jour vers la fin de l'année.

Peut-être un espoir...

De belles tomates mûres attendent d'être cueillies. Quelques plantations de bambous en pots reçoivent la pluie. Deux transats vides et trempés s'égouttent. Dans un coin traîne un vélo rouillé et un skateboard. Un vieux drapeau aux couleurs françaises flotte au vent. Il y a de véritables jardins sur les ponts des péniches amarrées aux berges de la Seine à Paris. Mais le dîner au clair de lune n'aura pas lieu ce soir : le ciel est trop menaçant. Qu'ils se considèrent comme marginaux ou privilégiés, les habitants des péniches sont tous d'accord pour affirmer qu'ils ont choisi ce mode de vie et qu'ils entendent rester à Paris.

Frédéric Basset, architecte par passion pour l'eau douce : "C'est moins tumultueux que la mer, plus subtil ; ça paraît presque trop facile d'aimer l'eau douce", dit-il rêveur. Pour lui, la vie sur une péniche est un privilège : "on se fait peur à 5 km/h dans une écluse, vous vous rendez compte ? 180 m<sup>2</sup> habitables. Chacun crée ses liens avec les mariniers,



QU'EST CE QU'ILS  
ONT TOUS A ME  
REGARDER ?  
JE NE DOIS PAS  
ETRE COMME LES  
AUTRES !



les éclusiers et ceux qui vivent comme eux "C'est un petit village de campagne", dit François. Pourtant il se "ballade" d'Amsterdam à Lyon sur tous les canaux. Il vit simplement mais reconnaît que beaucoup de gens à Paris habitent dans des péniches pour "frimer". Mais il y a aussi des personnalités comme Paul-Émile Victor, Jean-Michel Folon, Jean Marais..." Il n'y a pas de prolos ; ce sont tous des cadres, des architectes, des intellectuels, ou des artistes. Ils ont le sens de l'aventure". Avis non partagé par Bernard Touzet (bateau "Henny") qui explique justement "qu'il y a de tout, même des gens de conditions simples : un employé de chez Renault, une repasseuse..."

La plupart des habitants sur péniches achètent les bateaux à d'anciens marinières (actuellement un bateau nu coûte entre 50.000 et 150.000F), et ils aménagent eux-mêmes leur intérieur. Un travail de longue haleine qui occupe tous les week-ends, les soirées, les vacances pendant plusieurs années. En descendant dans l'ancienne cale, on découvre 100 à 180 m<sup>2</sup> de salon. Pour François, c'est une future salle de danse qu'il va louer pour des réceptions. A l'arrière se trouve la loge des anciens marinières : tout en acajou, c'est rare. Chez Bernard, le salon est rempli de plantes vertes. Des tapis venant de tous les pays du monde jonchent le sol. Il a beaucoup voyagé aussi.



Le "Navigator" d'Olivier Catherineau sur la rive droite, renferme d'anciennes gravures de voiliers. Tout est confortable. On y resterait bien pour regarder par les hublots passer les dernières péniches de marinières. Vie dorée aurait-on envie de dire : pas de problème pour faire les courses, ni pour le courrier qui arrive régulièrement dans les petites boîtes à l'entrée de chaque port ; et puis les impôts locaux... Connais pas ? "il n'y a pas de fondations, pourquoi en paierai-je ?" s'exclame François.

"On se débrouille"

Malgré les merveilleux couchers de soleil sur Notre-Dame, les clairs de lune devant la Concorde, le tableau n'est pas tout rose : il faut faire face à la rouille dévorante, il est nécessaire qu'il y ait en permanence quelqu'un à bord à cause des cambriolages. Mais c'est le téléphone, l'eau, les ordures, l'électricité, les crues et le stationnement qui posent les grands problèmes quotidiens. Le téléphone, tout d'abord. Auparavant lorsqu'un bateau s'amarrait à Paris et désirait avoir le téléphone, les P.T.T. refusaient si la péniche n'avait pas l'autorisation du Port Autonome de Paris (PAP). Tous les branchements sauvages étaient possibles. François se souvient : "une nuit d'hiver, j'ai pris une barque avec un ami

et on a fait passer un fil sous la Seine. A cause du courant, il n'a tenu qu'une heure. "Ensuite, il l'a fait passer sur le pont de Bir-Hakeim et tout a bien fonctionné. Maintenant les P.T.T. ne font plus d'histoire et installent les lignes ;... mais il faut savoir attendre. Pour l'eau, chaque péniche possède trois ou quatre citernes pouvant contenir plusieurs tonnes qu'il faut remplir régulièrement aux deux robinets d'eau "potable" ("mais on boit de l'eau minérale !") de Paris. L'un au pied du P.A.P., l'autre à Austerlitz. Ils servent pour tous les marins de passage et les 150 bateaux de logements de Paris... "Alors, on fait la queue", soupire Sylvie Touzet.

LA VIE SUR  
L'EAU,  
ÇA CREE DES  
LIENS...



SI JE JETTE MES  
ORDURES A L'EAU,  
C'EST VOTRE FAUTE  
NA!

OH  
LE GROS  
DEGUEULASSE!



Quand au ramassage d'ordures, ils est arbitraire. Certains ports bénéficient de conteneurs, d'autres non. Alors beaucoup déversent leurs déchets dans la Seine en réagissant : "si je jette à l'eau, c'est la faute du Port qui ne prévoit rien !" Le P.A.P. se retranche quant à lui : ce n'est pas à nous de nous occuper du retrait des ordures. Grâce aux groupes électrogènes et aux batteries, de nombreuses péniches ont l'électricité... mais à 24 volts. Bien sûr, les astucieux ont réussi à faire des branchements sauvages, sur un lampadaire ou un feu rouge ! Certains privilégiés bénéficient d'un branchement effectué pour un restaurant sur l'eau... ils font des jaloux. Sur une péniche, il y a même un chargeur captant l'énergie solaire qui alimente une batterie ! On aura tout vu. Le froid de l'hiver approche : "on récupère les rondins de bois flottant sur la Seine, pour faire de belles flambées." En un mot : tout le monde se débrouille... plus ou moins bien.

#### Ennemi N°1 : les crues

Le P.A.P. veut bien équiper les berges en eau et électricité, mais les habitants des péniches devraient alors payer cette installation, ce qui multiplierait par cinq la taxe qu'ils paient actuellement (entre 400 et 700F par mois suivant la taille du bateau et l'emplacement sur la berge). Certains se plaignent déjà de payer cette taxe "pour rien". Thierry Vitupère : "on ne nous fournit aucun service". A Paris, tout le monde n'est pas d'accord. "Résultat, c'est à Neuilly, à Créteil et à Maison-Alfort que les équipements ont été réalisés", explique Madame Becker du P.A.P. ; Les crues font l'unanimité : elles sont l'ennemi N°1 des "boat-people". Rive droite comme rive gauche. Thierry Basset architecte, se souvient du glacial mois de décembre 1980 : "on prenait la barque, il faisait moins 7 degré. J'avais les mains gelées pour tirer sur la corde. Alors ensuite, quand il faut faire des plans précis... la main tremble".

François Février raconte : "il y a 3 ans, il fallait passer par les bureaux du P.A.P., escalader la fenêtre donnant sur la berge, avant de trouver sa péniche..."  
Le P.A.P. a-t-il prévu quelques installations pour pallier ces inconvénients annuels? Rien.

Quant au problème du stationnement et des autorisations, tout le monde se bagarre : les particuliers, l'Association de Défense de l'Habitat Fluvial (A.D.H.F.) et le P.A.P. C'est l'empoignade et le panier de crabes. Selon le P.A.P., chargé de la gestion des berges, il n'y a plus de places disponibles. Mensonges, Hérésie, répondent les habitants des péniches. "Regardez vous même !" s'exclament-ils.

Le mot d'ordre du Directeur du P.A.P., paraît-il : "Paris ne deviendra pas Hong-Kong". Depuis quelques années, "c'est la guerre contre les bateaux-logements, par principe" explique Bernard Touzet, secrétaire général de l'A.D.H.F. . Une véritable "chasse aux sorcières".

En 1976, Chirac dans le cadre de sa politique de "nettoyage" a voulu faire disparaître tous les bateaux. "On est considéré comme des bohémiens !" Tout le monde s'est insurgé sous le slogan : "sans péniche Paris pleurniche". En un jour 25.000 signatures ont été recueillies. "Aujourd'hui, nous sommes toujours là, mais sans garanties", conclue-t-il.

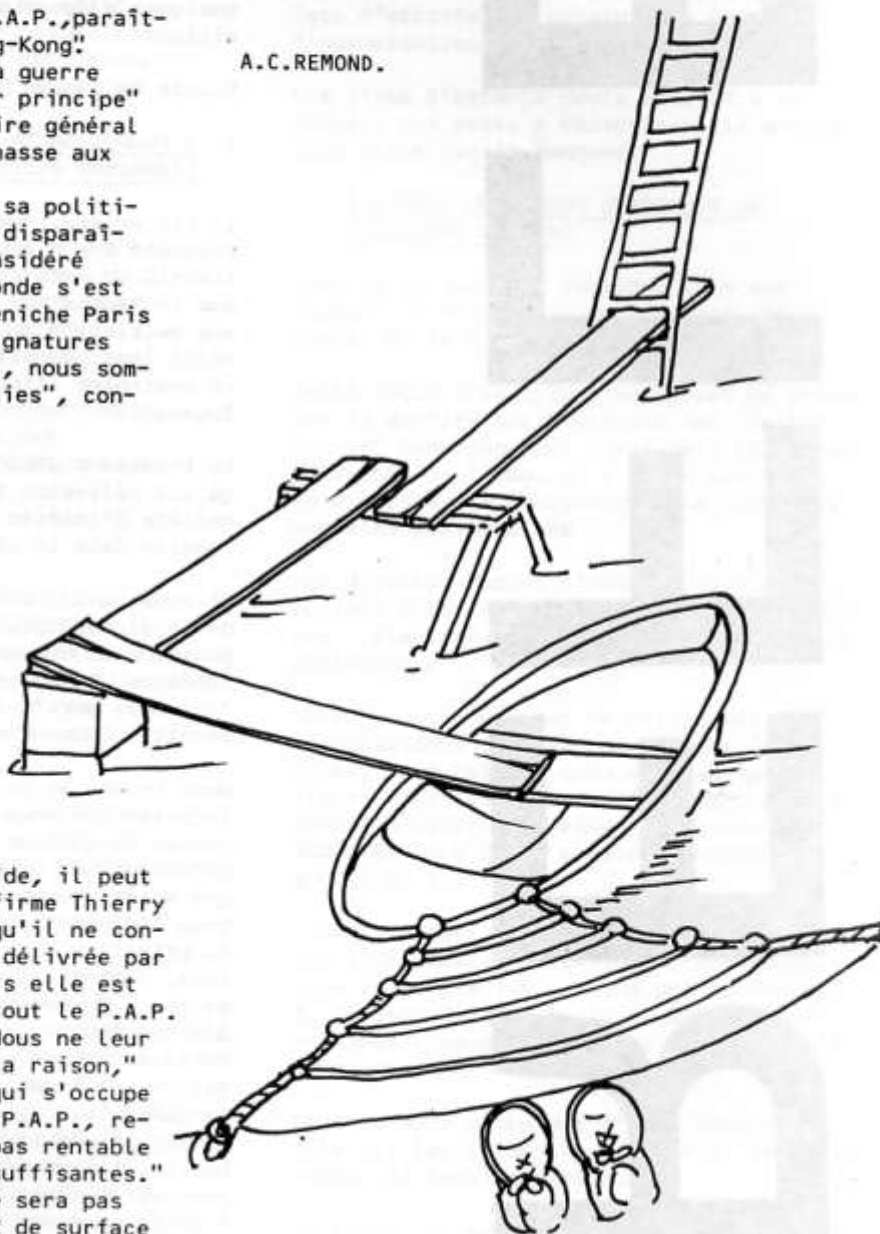


Vide juridique.

"Si le Directeur du Port le décide, il peut nous déloger comme il veut," affirme Thierry Basset, reconnaissant pourtant qu'il ne connaît pas de cas. L'autorisation délivrée par le P.A.P. est valable 2 ans, mais elle est précaire et révocable. Mais surtout le P.A.P. en délivre de moins en moins. "Nous ne leur rapportons presque rien, voilà la raison," affirme Thierry. Madame Becker qui s'occupe du stationnement des bateaux au P.A.P., reconnaît d'ailleurs : "ça n'est pas rentable pour le port. Les taxes sont insuffisantes." D'après l'A.D.H.F., le P.A.P. ne sera pas satisfait tant que le prix du m2 de surface habitable dans un bateau ne correspondra pas au prix du m2 dans un appartement normal à Paris...

Tous revendiquent une réglementation pour les bateaux-logements. Rien n'interdit de vivre sur un bateau mais rien ne l'autorise. Il y a un vide juridique. La loi contrôle seulement la circulation fluviale, mais ne prend pas en compte le fait que ces bateaux sont devenus de véritables domiciles fixes. Un rapport réalisé en concertation avec le P.A.P., l'A.D.H.F. et une commission ministérielle, doit être présenté en fin d'année à Charles Fiterman, Ministre des Transports afin qu'il prenne les dispositions nécessaires pour élaborer un statut de l'habitat fluvial. Pour l'instant, on ne souffle mot des propositions de chacun. Top secret.

A.C.REMOND.



# \*ION

## ASSOCIATION DE DEFENSE DE L'HABITAT FLUVIAL - A.D.H.F.

Réflexions sur le groupe de travail et  
quelques suggestions quant aux propo-  
sitions.

Points de départ de la discussion.

### I. A PROPOS DE LA "MUNICIPALISATION" DE L'HABITAT FLUVIAL

Il est apparu, que l'orientation que  
prennent les discussions du groupe de  
travail va dans le sens d'une attribution  
aux collectivités locales, spécialement  
aux mairies, d'un certain nombre de pou-  
voirs leur permettant de mieux appréhender  
et contrôler l'implantation des bateaux-  
logement.

Le Président GREGOIRE lui-même a demandé  
qu'une réflexion soit engagée sur la  
manière d'insérer les collectivités  
locales dans le circuit décisionnel.

Il nous semble indispensable à ce stade  
de la discussion, de préciser notre  
position et nos souhaits quant à cette  
tendance. En effet, plus important que  
"qui nous gère", se pose la question de  
savoir : Comment va-t-on nous gérer ?

Nous tenons au préalable sur ce point, à  
rappeler que nous sommes sur le domaine  
public et qu'à ce titre et en tant  
qu'usagers de ce domaine, nous souhaitons  
que soient respectés les principes géné-  
raux régissant son utilisation, commune  
ou privative et notamment un égal accès à  
tous, sans discriminations financières ou  
autres : à savoir le transfert aux mairies  
des compétences actuellement dévolues aux  
Ports Autonomes et services de la navi-  
gation, sans que soient résolues ni même  
évoquées les règles de détermination des  
places de stationnement (critères d'attri-  
bution, listes d'attente, etc...) bien  
plus en laissant aux maires un pouvoir  
discrétionnaire, nous paraît un projet  
voué à l'échec.



Ce schéma, une fois défini, serait publié de manière à ce que les usagers puissent en être informés et fassent valoir leurs observations.

Une telle éventualité ne ferait en effet que multiplier par le nombre de collectivités locales les problèmes que nous avons rencontrés avec les actuels gestionnaires et nous ne saurions trop rappeler les positions extrêmes de certains maires, positions totalement différentes au détour de nouvelles élections...

Nous souhaitons rappeler que nous voulons avant tout l'élaboration d'un statut clair et applicable également à tous, permettant des rapports "transparents" entre les usagers et le(s) gestionnaires.

En conséquence, nous vous soumettons les idées suivantes qui ne sont que des ébauches de propositions pouvant servir de base à notre discussion :

#### 1. OUVERTURE DE PLACES

- L'intervention des collectivités locales (mairies) ne peut être comprise que dans le cadre d'un schéma régional, départemental ou simplement intercommunal (syndicats... regroupement de communes) dépassant en tout cas le seul cadre de la mairie.

- Les communes seraient évidemment directement parties prenantes et décidantes lors de l'élaboration de ce schéma dont le but serait de déterminer notamment les possibilités d'ouverture de zones destinées aux bateaux.

C'est à ce niveau également que seraient pris en compte et arbitrés les desideratas des différentes communes (nombre de places, taille des bateaux, équipement...).

Un point cependant nous paraît fondamental et s'il n'est pas résolu, le problème restera entier : une collectivité locale ne saurait refuser d'accueillir des bateaux-logement sur ses berges, sans motif sérieux et légitime.

#### 2. ATTRIBUTION DE PLACES

- Au stade suivant de l'attribution des places, il nous paraît essentiel que des critères objectifs connus de tous soient dégagés tenant compte par exemple de la date d'arrivée des bateaux, de demande d'autorisation.

Une liste d'attente devra exister à un échelon qui reste à déterminer, là encore plus vaste que la commune.

#### II. A PROPOS DU STATUT JURIDIQUE DE L'HABITAT FLUVIAL

Lors de la dernière réunion, il a été suggéré de définir le bateau-logement à partir de sa fonction d'habitation.

Cette façon d'analyser les choses ne permet pas de décrire juridiquement une réalité qui est beaucoup plus complexe : parmi les habitants de l'eau, il y a les mariniers en exercice, les mariniers à la retraite, certains plaisanciers ...

Les diverses formes d'habitat fluvial entrent dans des catégories déjà existantes : établissements flottants, bateaux de plaisance ...

Notre point commun est de solliciter des autorisations de stationnement de longue durée, mais cela ne nous est pas spécifique. C'est bien ainsi d'ailleurs que le problème avait été présenté par Monsieur GREGOIRE lors de la première réunion du groupe de travail.

Outre ce stationnement de longue durée qui implique quasi-inévitablement une occupation privative (et non une privatisation) du domaine public, certains bateaux font un usage commun de ce domaine (mouvements fréquents).

Le fait pour un bateau d'être habité ne doit pas lui interdire de ce fait un usage commun du domaine public.

La frontière entre ces usages reste à définir...

# Grégoire

## NOUVELLES DE LA COMMISSION GREGOIRE

Cinq réunions du 22 Juin au 22 Septembre 1983, la prochaine prévue au 20 Octobre ayant été repoussée par le Président GREGOIRE qui voulait prendre le temps de consulter l'Administration, les collectivités locales, etc... et surtout prendre le temps d'élaborer des propositions qui nous seront donc transmises lors du prochain rendez-vous.

Lors de ces réunions, les bateaux et pontons étaient représentés par un nombre plus ou moins constant de 7 personnes (5 A.D.H.F., 1 St-Cloud, 1 Neuilly), les autres participants étant :

- P.A.A.P.
- Ministère des Transports
- O.N.N.
- Ministère de l'Urbanisme et Logement
- Région Ile de France ...

CE QUI S'EST DIT LORS DE CES REUNIONS (cf déjà le dernier N° de L'ESCARGOT).

EN TRES BREF :

UN CONSTAT D'ECHEC d'une situation caractérisée par :

- aucune politique d'ensemble que ce soit des mairies ou de l'Administration Centrale,
- arbitraire de la détermination des places,
- volonté d'étrangler à plus ou moins court terme le phénomène habitat fluvial.

DES CHIFFRES, sur les berges donnée en gestion au P.A.A.P. :

- en 1982, 185 bateaux dont 18 en infraction et 8 P.V. en attente (chiffres donnés par l'Administration).

... sur les berges gérées directement par les Domaines :

- 130 bateaux autorisés,
- une centaine d'occupants sans titre,

... 650 bateaux-logements à travers toute la France (chiffres O.N.N.).

## DES PRINCIPES

Rappel de la notion de Domaine Public d'où souci de mobilité des bateaux.  
Pas de droit de stationnement permanent.  
Concilier les exigences du Domaine Public et le droit d'habiter sur l'eau ...

Ces points étant posés, la première demande du Président GREGOIRE fut :

### 1. ANALYSE DE LA SITUATION PHYSIQUE

Analyse des possibilités de stationnement purement physique, c'est-à-dire en tenant compte d'impératifs techniques et non politiques ou d'opportunité (avis des mairies), à partir de deux sections de Seine et de Marne :

- La boucle de la Marne,  
(choix non innocent puisqu'il s'agit d'un endroit interdit)  
... une cinquantaine de places disponibles matériellement  
(accord PAP, ADHF sur ce chiffre).

*"La difficulté majeure pour augmenter le nombre de places sur cette section résulte de l'opposition manifestée par les Maires des communes riveraines"*

(dixit compte-rendu officiel).

- entre le pont du périphérique aval (Garigliano) et Conflans Ste-Honorine  
(13 kms)

Le PAP et Service de la Navigation ont évalué le nombre de places possibles matériellement à 145 ...

D'autres recensements ont été faits sur la Haute Seine, Haute Marne :

Le résultat global de ce travail est que des places PHYSIQUEMENT DISPONIBLES, il y en a !

entre 300 et 400 places  
(319 très exactement en tenant compte des chiffres de l'Administration)

Evidemment, si on s'arrêtait à cette constatation, plus de problèmes :

- Vu la tentative de prévision faite par l'O.N.N. à la demande du Président GREGOIRE, (à partir de l'évaluation des 10 dernières années) : environ 200 bateaux en 5 ans, essentiellement des 38 m.50 (il paraît que le marché des petits bateaux s'épuise).

- Vu les possibilités de places de 300 à 400, l'avenir devrait être radieux pour les escargots flottants ...

VRAI ou FAUX ?

FAUX bien sûr !

2. Reste en effet le problème des collectivités locales et très exactement des 310 communes riveraines sur toute la circonscription du PAP, la position adoptée par le Maire dans de nombreuses zones étant la difficulté majeure pour débloquer des places.

Dans la situation actuelle, de manière occulte, le oui ou le non du maire concerné est à l'origine du refus ou de l'accord de l'autorisation par l'Administration. (bien que tout le monde ait aussi connu des endroits où c'était l'inverse...).

. Une consultation écrite fut organisée auprès des Maires par l'envoi d'une lettre du Ministère des Transports,

. Participation de trois mairies à un groupe de travail, l'une étant connue pour ses positions favorables et l'autre pour son hostilité de principe.

IL EN RESULTE une oscillation entre l'indifférence et le rejet sans appel et une position assez bienveillante, certains maires prêts à accueillir des bateaux-logements à condition de pouvoir contrôler le phénomène (environnement, nuisances et autres ...).

Il est certain que l'intervention des trois mairies au groupe de travail et les réponses des autres a mis le doigt sur l'un des points sensibles :  
rapports communes/Administration/Usagers.

(Rappel : La rivière fait partie du Domaine Public de l'Etat et échappe notamment pour cette raison au pouvoir des Maires, de même que sur une route nationale, le Maire n'a que peu de pouvoirs).

POSITION DU MINISTERE sur tous ces points :

Lors d'une des dernières réunions, le représentant du Ministère des Transports a fait en quelque sorte la synthèse des travaux et a exprimé les souhaits de sa "maison" :

- on ne peut que confier aux collectivités locales certaines prérogatives; il faut aller dans le sens de la décentralisation et insérer les collectivités dans le circuit décisionnel.

- l'Etat garde ses prérogatives en équilibre de pouvoirs avec les communes.

- Le problème de l'habitat fluvial est à caractère pluricommunal au moins.

- unification de la gestion ... et des tarifs.

- Il faut traiter l'intérêt financier, économique et fiscal des communes.

SUR TOUS CES POINTS, Cf texte en Annexe de l'A.D.H.F.

ENFIN, LES TARIFS qui ont fait l'objet d'une des dernières discussions (non terminée).

Pour le PAP (et ça ne sera une surprise pour personne !), il faut :

- uniformiser les prix,
- en augmenter le niveau, ils sont ridiculement bas !
- réaliser des équipements.

D'une manière générale, sur les équipements, il est apparu qu'ils étaient de deux ordres :

- . de sécurité,
- . de confort.

*De même 8 juillet 82*

A ce propos, fut aussi évoqué de manière particulièrement virulente, le problème de la location des bateaux soit pour habiter soit pour des soirées, expo, etc. ainsi que l'utilisation par certains de leur bateau pour une activité professionnelle, commerciale ou non.

La discussion n'est pas close sur ce point chaud qui sera vraisemblablement abordé lors de la prochaine réunion.

A SUIVRE DONC ...

Tous vos commentaires, suggestions, propositions seront les bienvenus, tout le monde est concerné.

Christine GRUBER

GREGOIRE A BOIRE !!





...EN BREF ... EN BREF ... EN BREF ... EN BREF ... EN BREF ... EN BREF

EN BREF...EN BREF...EN BREF...EN BREF...

----DES PLACES, oui, des places pour nos bateaux !, ...où ?..., à Bruxelles il vous en coûterait 200.F.B. ( 30.F.F.) sans accès aux réseaux des concessionnaires... encore des possibilités de stationnement ? oui, à Anvers on vous accepte dans le port par périodes d'un mois renouvelable contre 450F.B. ( 70F.F.) sans accès aux réseaux mais livraison d'eau potable gratuite sur simple demande (le drapeau blanc hissé en haut du mat).

----LES BATEAUX-LOGEMENTS EN BELGIQUE vivent apparemment sans problèmes, ils sont intégrés à la communauté batelière professionnelle où à la vie de la cité comme tous les autres citoyens, avec les mêmes droits-----

----Vous voulez l'accès aux services publics de l'EAU, de L'ELECTRICITE ?---bien entendu---on vous installe des branchements forains dont le coût est partagé selon les règles en vigueur (au fait, en France, n'y a t'il pas de règlements prévoyant le même processus...???)-----

----Mais en BELGIQUE, les habitants de l'eau sont peu nombreux !!, mais si, mais si, environ 50 bateaux à Bruxelles, des pontons ou bateaux-logements dans pratiquement tous les bassins du Port d'ANVERS (1 dizaine pour le seul Bonaparte dock), 10 bateaux à FURNES, 15 à GAND, d'autres à BRUGES, OSTENDE-----

----Encore des places ?? oui, à DIJON, quelques places disponibles pour des péniches-logements, à soumettre au conseil municipal qui gère le port ; se renseigner par courrier à la Mairie de Dijon, Service des Affaires économiques-----

----A AUXERRE, la Mairie est sympa, elle a acceptée qu'un port installé en pleine ville reçoive les péniches-plaisance, vous aurez les renseignements en les demandant par tél. au (86) 46.96.77.-----

----Mais, mais ces deux derniers ports sont en FRANCE!! , hé oui, les maires, ingénieurs de la Navigation ou autres responsables des D.D.E.ne sortent pas toutes leurs dents au seul bruit d'un Baudouin ou autre Gégène ; ils semblent que certains aient compris l'intérêt général pour une voie d'eau revitalisée par des acteurs nouveaux, dont les bateaux-logements, qui on a pu le remarquer durant la saison 83, bougent de plus en plus-----

----Sur l'ESCAUT maritime, un pilote embarqué sur votre bateau vous demandera environ 300,00 Francs pour le voyage ANVERS-GAND soit environ 7 heures de navigation avec la marée montante

-----RECUP-----BRONZE-----

-----HUBLOTS-----à GAND, c'est au chantier VAN EYGHEN, au croisement du RINGVAART et du ZEEKANAAL-----toujours à GAND, l'amarrage est encore possible en pleine ville sur la Lys, au pied du palais de justice, mais il faut y faire demi-tour car la traversée de la ville n'est plus possible, dommage----- à DUNKERQUE, si vos envies de ciel gris et de plat pays vous y mènent, ne manquez pas d'aller admirer à deux pas de la gare, amarrés face au canal de Bergues, le DIDIER et l'ARTOIS, deux splendides bateaux de bois, 38,50m ayant fait le service des arachides dans le port, ils sont magnifiquement entretenus par leurs propriétaires, habitant leurs bateaux maintenant immobiles

-----REVUE DE PRESSE-----REVUE DE PRESSE---  
--FLUVIALE Ne 5 annonce la publication par l'AFNOR des normes pour la construction et l'aménagement des bateaux de navigation intérieure destinés au commerce, au transport de passagers et à la plaisance... à suivre-----

LABEL VOIE D'EAU nous relate dans son N°56 le pardon de Conflans S/Honorine sans mentionner la présence pour la première fois d'une péniche - logement, simple oubli ??- Heureusement que M. PAYELLE était là et que son excellent accueil pendant la descente depuis PARIS et à Conflans pour les festivités nous permet de dire que cette expérience est à renouveler-----

-----PAP Actualité (Bulletin d'Information du Port de PARIS), N°30, nous apprend (sic) que-----"L'activité du transport fluvial est en baisse, des usagers du port le quittent"----- ; tiens donc !, et les nouveaux usagers, ils existent, ils arrivent, oubliés ! ?, MMM..., parlez-en au tribunal administratif !!-----

-----Les cahiers du MUSEE DE LA BATELERIE, N° 8, présentent "La Navigation et les bateaux sur le Canal du Midi"-----

-----LABEL VOIE D'EAU, N° 59 de novembre publie la lettre suivante qui se passe de commentaires :

- "Transport et plaisance" - Je vous félicite pour l'intérêt de votre journal et la pertinence de vos positions concernant le tourisme fluvial en général, et l'habitat fluvial en particulier : ces deux activités participeront au sauvetage des voies d'eau françaises : il faut les encourager !

Signé : Melle Dussouchet de Maisons Alfort.



-----PTT-----VHF-----VOIES 25/27-----  
 BEURK !! -----SERVICE PUBLIC ?-----BOF-----  
 -----ça ne marche pas !, vous essayez  
 d'appeler depuis PARIS un bateau à l'étran-  
 ger, vous connaissez exactement sa posi-  
 tion, la voie VHF qu'il veille, vous de-  
 mandez la liaison au PTT----- oui, bien sûr,  
 on vous rappellera--- non, on vous fait pa-  
 tienter plusieurs heures car Radio ANVERS  
 ne répond pas (et mon œil!!!!). Le lende-  
 main, miracle!!, on vous rappelle pour  
 vous annoncer que le service P.T.T. n'était  
 pas le bon !!-----heureusement que le ba-  
 teau concerné a réussi dans l'autre sens  
 par le service belge (ANVERS) qui parle 3  
 langues (au moins) et réagit rapidement---  
 vivement l'automatisme total !!!-----  
 -----VHF-----MARIFOONSTATIONS-----pour  
 toute l'Europe de l'ouest vous saurez tout  
 sur toutes les stations existantes sur les  
 voies d'eau intérieures en consultant la  
 carte publiée par L.J. HARRI B.V. AMSTERDAM  
 Prins HENDRIKKADE 94/95.-----

-----FOND POURRI-----RIVET PLONGEUR-----  
 -----CHANTIER NAVAL-----DOUBLAGE-----  
 -----pourquoi ne pas quitter la région pa-  
 risienne ?? à 3 ou 4 jours de navigation par  
 le Canal du NORD, vous pouvez vous adresser

aux chantiers suivants pour vos devis avant  
 travaux :

Ets. TELLIER et LECOMTE -  
 59128-FLERS EN ESCREBIEUX - (27)879179, à  
 titre indicatif (sept.83) on y pratique les  
 prix suivants pour un 38.50  
 - Mise à sec/retour à l'eau : 3000 F.H.T.  
 - Sablage sous ligne de flot-  
 taison : 2500 à 3500 F.  
 - Doublage de fond en 5mm : 350 F/m<sup>2</sup> pour  
 plus de 10m<sup>2</sup>  
 - Bande de 250mmx5mm sous  
 le fond : 300 F/ml  
 - Plat-bord en 400mmx5 : idem  
 (Pas de mécanique moteur, tirant d'eau  
 maxi 1M)

Chantiers Navals d'ESTEVILLAS - B.P. 4  
 Estevillas-62880-VENDIN LE VIEIL.  
 Tél (21)74.00.13.

...à titre indicatif... (sept83)  
 - Entrée chantier/levage/mise à  
 l'eau.....2600 F H.T.  
 - Entrée chantier/mise à plat (sec)  
 .....1300 F H.T.  
 - Carénage fond par eau à très haute  
 pression.....1700 F H.T.  
 - Carénage bordée basse..... 850 F H.T.  
 - Plancher de fer étanche à l'intérieur  
 de la cale.....1150 F H.T.  
 /ml de cale

-----A VOUS DE COMPARER-----

Dunkerque, deux bateaux-logements, il ne  
 manque qu'un trois-mâts baroque pour leur  
 livrer des arachides.

*en...*



A Anvers, sur l'Escaut Maritime, on navi-  
 gue avec le mât relevé.

(PHOTOS SYLVIE TOUZET)



*bref!*



Orion moteur DAF 165 Chevaux

Vas-y moteur GM 165 Chevaux



Trois, deux, un - partez

## la course des escargots

Impressions estivales de Samois. Toute l'année ils sont tranquilles - Gustaaf et Loof - à l'ancienne écluse de Samois. Puis vient le mois de juin et les habitants du fleuve parisien graissent et vidangent, font le plein d'eau, de fuel et de vin, nettoient une ultime fois les filtres (c'est incroyable les saloperies qui peuvent se coller sur la coque) pour se mettre enfin - dès le début des vacances - "en route" pour leur résidence d'été ; fini alors le calme de Gustaaf et Loof. Petit coup de corne, arrivent l'"Orion", l'"Alma", le "Julia". L'"Arc" s'amarre près de la forêt, car la chienne - "Rousse" pour les initiés - doit courrir à son aise. Le "Clara" plein de projets d'ouverture et de peinture jaune et noir suit l'exemple. Bref passage du "Scheldezoön", puis viennent en puissance ceux de la Marne : "Vas-y" et "Emile".



c'est gagné, l'Orion prend la tête

Les uns grattent la coque, les autres la superstructure ; ici on installe la salle de bain, là on colle de la laine de verre. L'interminable grincement des perceuses, des ponceuses et des scies électriques se mêle au sombre bruit de marteaux que seul des injures interrompent régulièrement. Une fois la nuit tombée ils se retrouvent pour des dîners au clair de lune, mijotés avec amour, des grillades à peine noircies et de solides coups de canons. Un jour le ton monte : "Ton bateau épave, même avec un nouveau moteur, il n'avance pas !" - "Arrête, avec ton GM pourri je te laisse loin derrière ; on parie ?"... ainsi fut décidé la première course des escargots qui flottent.

Katya EHRMANN.



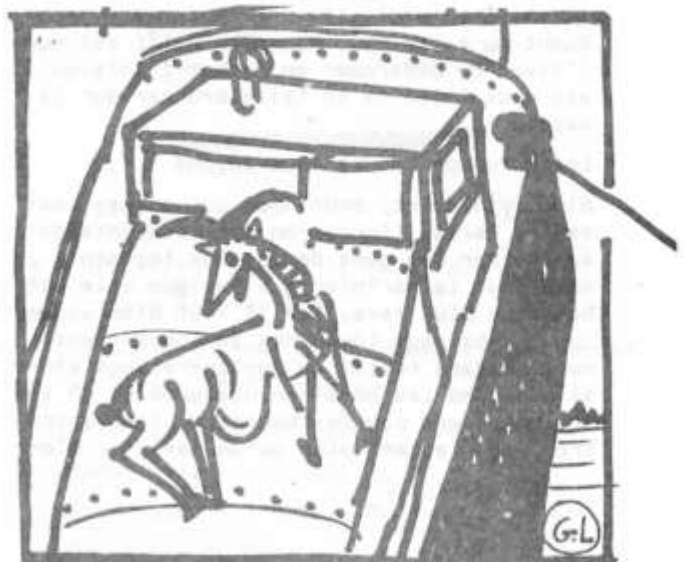
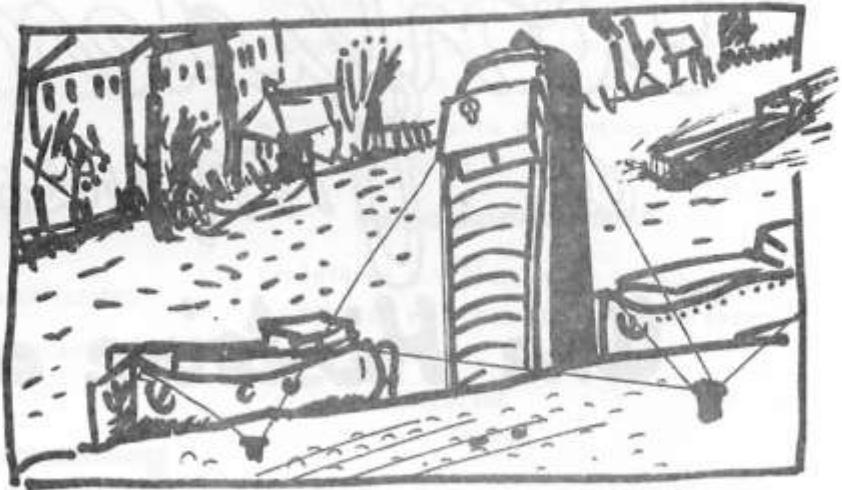
## LA SOLUTION DE MOON...

• Beeh... c'est simple  
étant donné le  
soit-disant peu de  
linéaire de quais  
disponibles j'ai  
pensé positionner  
verticalement mon  
bateau -

Techniquement il  
suffit de lester  
un maximum

l'avant, de trouver le point d'équilibre et ainsi au lieu  
de la quarantaine de mètres nécessaires, l'encombre-  
ment est réduit à 5 ou 6 mètres -

l'incommodité du fait de cette situation verticale serait  
supportable, beeh sûr je possède naturellement un bon  
sens de l'équilibre! - - - !.



# Confidences de Mariniers

## "Une Histoire de Cœur"

Si nous écrivons quelques lignes dans "L'escargot qui flotte", c'est parce que nous avons la chance de connaître des bateaux logements et que l'on nous a demandé d'exprimer nos sentiments à l'égard de "ces gens" qui vivent sur l'eau d'une autre façon que la nôtre tout en ayant des mêmes avantages et quelques inconvénients. Et oui ! Vivre sur l'eau n'est pas de tout repos. Et naviguer, n'en parlons pas ! (Il y en a qui le savent et d'autres qui ne le sauront jamais !). Quant au reste !... Mon dieu qu'il est dur l'hiver de débarquer en bachot ! mais qu'il est doux l'été de se faire bronzer sur le bateau !...

Enfin, un peu de sérieux voyons !

Bien évidemment, pour nous qui sommes souvent à Paris, l'occasion est fréquente de rencontrer des gens de bateaux logements ; mais pour le marinier qui navigue elle est beaucoup plus rare. Car il faut bien avouer que les bateaux logements se concentrent surtout dans certaines agglomérations ainsi que dans les bras non naviguables où les mariniers ont peu de chances de les rencontrer, et d'autant plus qu'un marinier n'o-

sera jamais se mettre à bord d'un bateau logement qu'il ne connaît pas, de peur de lui cacher la vue, la plupart des fenêtres se trouvant dans la bordaille. Cela ne favoriserait-il d'ailleurs pas la formation de nouveaux ghettos ?

Car malgré tout, le marinier n'est pas sauvage et sait faire profiter des petits trucs du métier ceux qui savent le prendre, en échange de quoi il peut lui-même avoir l'occasion d'apprendre autre chose. En tout cas, il serait bien sûr préférable de se rencontrer en naviguant car le contact serait beaucoup plus facile.

Pour ce qui est du bateau lui-même, chacun à sa propre conception sur son utilité ; mais n'en déplaît à d'autres, pour notre part, nous pensons qu'en fait, un bateau, c'est toute une histoire de cœur et il y a des bateaux logements qui ont cette même passion. Qu'il soit entretenu ou non, le principal est de l'aimer, la passion l'embellit... C'est cela qui lui permet de vivre longtemps.

Babette et Jacky. Bateau RENNE.



# petites Annonces

A VENDRE : Péniche 38 m.50 "BATRI" -  
moteur baudouin 170 CV - 1955 -  
Dernier passage sur cale : 1980.  
Grille de protection hélice  
PRIX : 170.000 F comptant.  
Visite à Conflans-Ste-Honorine, face  
au clos de Rome  
Tél. : 972 58-20  
Gardien du Clos de Rome

A VENDRE

Super poêle à bois rectangulaire GODIN,  
émaillé vert, feu continu.  
Poêle à bois PIED-SELLE, feu continu aussi  
Tel. : 889 51-67

Grand concours  
Grand prix :  
L'OSCARGOT D'OR  
L'escargot qui flotte organise  
un concours de la plus belle  
carte de Voeux ayant pour  
thème : VOTRE BATEAU.

Envoyez vos oeuvres au jury, qui  
sélectionnera et publiera les plus  
belles dans le prochain n° de  
"L'ESCARGOT QUI FLOTTE".

Le prix sera : un magnifique bronze :  
L'OSCARGOT D'OR.  
Réalisé par le Célèbre Sculpteur  
Bronzier, Sodeur :

Gerard AUVRAY

Vous pouvez dès à présent souder  
le jury : les membres de la Rédac-  
tion, en envoyant vos dons  
à " ESCARGOT QUI FLOTTE "  
Bateau St-MARIE - Chemin de l'Église  
34340 - JOINVILLE-LE-PONT

1 - PETITES ANNONCES.

Convoyage international canal et rivière,  
toutes distances ; ancien marinier,  
Mr. DUMONTET 8 rue des Pâquerettes  
45700 PANNES (près de Montargis).  
Tél : (38) 98 23 65 ou (1) 805 07 49

Croisières sur fleuves et canaux à bord  
du GERRIS, péniches hôtels. S'adresser à  
Dominique BREJAT, Péniche AMOUR  
77920 SAMOIS/SEINE  
Tél : (6) 424 66 99.

2 - BONNE ADRESSE.

20% de réduction sur batteries, alterna-  
teurs, chargeurs...aux adhérents de  
l'A.D.H.F. sur présentation de leur carte.  
S'adresser à Mr. CHASTAGNOL  
Cie Fse d'électrochimie,  
Direction des chargeurs DARY,  
52 Bis avenue A. Briand  
92 LEVALLOIS.  
Tél : 757 09 25

A VENDRE !

Chaudière à mazout (thermosiphon) 2500F.  
Frigo à pétrole 700F.  
cuisinière à gaz 500F, poêle à fuel, à gaz,  
à charbon, 300F chaque.  
Frigo congélateur (220V.) 1000F  
Rabot électrique 300F.  
S'adresser à : Bateau UBU  
Tél : 626 88 86.  
Recherche ancraie, ou ancre de digue ou  
ancre à main.  
Faire offre au 557 57 53



# LES AVENTURES DU COCHON SOLITAIRE

- 1983 © - TEXTES ET DESSINS DE NOEL ET SYLVIANE  
RESUME DE L'EPISODE PRECEDENT : LE COCHON SOLITAIRE NE L'EST PLUS !  
"LES ESCARBOAT PEOPLE" ONT DEBARQUE.



"LES ESCARBOAT PEOPLE" SONT LA ! DESARME DEVANT L'INSUPPORTABLE REALITE NOTRE COCHON A SOMBRE... CEPENDANT DANS UN ELAN DE SURVIE IL COMPREND QUE ...

TOUT N'EST PAS PERDU !...

TU RAQUES  
OU JE  
MATRAQUE  
??...



MORDS LES YEUX  
IL PARAÎT QU'APRÈS  
ILS CHANTENT MIEUX !



TOUS LES MOYENS FURENT  
BONS : LES MILICES ...

JAMAIS  
PLUS  
JAMAIS



OH  
CATHARINET  
TA BELLA  
GU-CHI

... L'ESPIONNAGE .

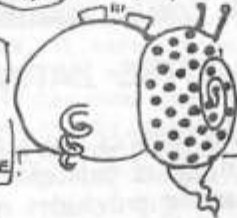
ET TELLE UNE  
BÊTE NOTRE HÉROS  
S'ENVA REPARTIR  
AVEC ÉQUITÉ, LES  
"ESCARBOAT PEOPLE",  
DANS SON DOMAINE  
SANS JAMAIS ,  
.....  
OU PRESQUE ,  
.....  
SOMBRER DANS  
LA CORRUPTION

C'EST POUR  
LA PLACE ?  
...  
ENTREZ  
CING  
MINUTES



M'EN ROUS  
MOI JE LE  
DIRAI AU  
PRÉSIDENT DE  
LA RÉPUBLIQUE.

O.K.  
\$

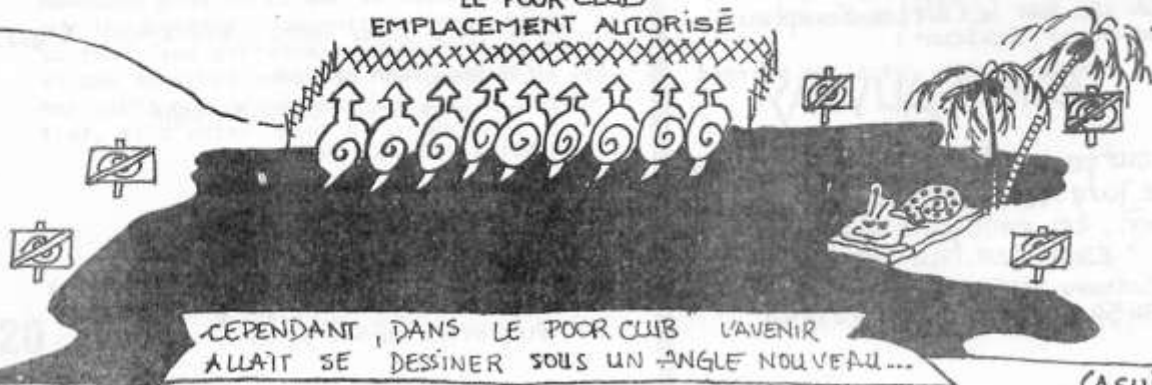


\$ 100 ? ...  
1000 ? ...  
10 000 ? ...  
1 000 000 ?

HACHISCH ?



"LE POOR CLUB"  
EMPLACEMENT AUTORISÉ



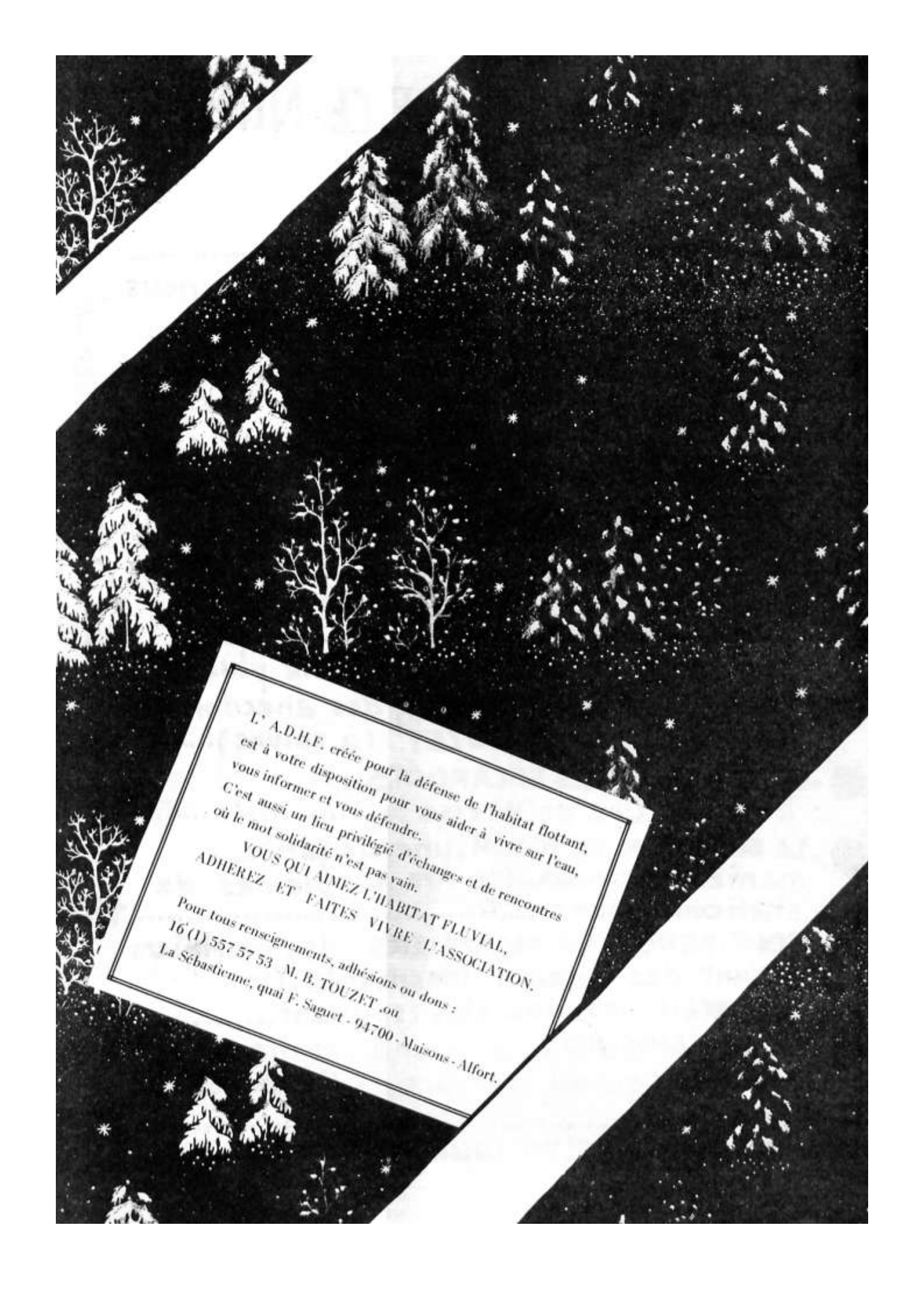
CEPENDANT, DANS LE POOR CLUB L'AVENIR  
ALLAIT SE DESSINER SOUS UN ANGLE NOUVEAU...

(ASUIVRE)

# AU SOMMAIRE DE CE NUMERO

	page
● "Les braves gens n'aiment pas que..." .....	3
Marc MERCIER avec sa verve habituelle, nous parle de l'avenir de l'habitat flottant.	
● .ARRET DES POURSUITES! bravo! .....	5
● .AH! L'AMOUR! une émouvante histoire, celle de la fête de L'A.D.H.F. ....	6
● .L'ESCARGOT FLOTTANT BAVE! le témoignage d'une élève journaliste d'a terre! .....	8
● .REFLEXION .....	12
les cerveaux de l'A.D.H.F. parlent...	
● .GREGOIRE .....	14
Tout sur la commission... et même plus!	
● .EN BREF... des adresses, des anecdotes recueillies par B. TOUZET. (à suivre) .....	16
● .LA COURSE DES ESCARGOTS.. à ne pas lire en vitesse! .....	18
● .LA SOLUTION DE MOON, une élégante manière de résoudre les problèmes de stationnement .....	19
● .CONFIDENCES DE MARINIERS, des mariniers parlent des bateaux logements. On aimerait les lire plus souvent .....	20
● .PETITES ANNONCES, de tout à vendre et en prime: le grand concours de "l'escargot qui flotte" .....	21
● .LES AVENTURES DU COCHON SOLITAIRE .....	22





L' A.D.H.F. créée pour la défense de l'habitat flottant,  
est à votre disposition pour vous aider à vivre sur l'eau,  
vous informer et vous défendre.  
C'est aussi un lieu privilégié d'échanges et de rencontres  
où le mot solidarité n'est pas vain.

**VOUS QUI AIMEZ L'HABITAT FLUVIAL,  
ADHÉREZ ET FAITES VIVRE L'ASSOCIATION.**

Pour tous renseignements, adhésions ou dons :  
16 (1) 557 57 53 - M. B. TOUZET ou  
La Sébastienne, quai F. Saguet - 94700 - Maisons-Alfort.



